



Tennis

Dans l'ombre de Medvedev, un Romand fait parler les stats



«L'artisan de la statistique» Fabrice Sbarro est en train de se faire un nom sur le circuit. Il présente sa méthode

Mathieu Aeschmann
Melbourne

Vous souvenez-vous de l'incroyable second semestre 2018 de Daniil Medvedev, trois titres parmi six finales de suite, dont ce monument d'intensité contre Rafael Nadal à New York? Un Vaudois y a joué un rôle central mais anonyme, d'abord sur place puis de son domicile: Fabrice Sbarro, autoproclamé artisan de la statistique. Sympathique, l'homme ressemble à un coach sans raquette. Caché dans son sac, son outil de travail est une base de données unique sur l'ADN tennistique du top 100. «On m'a souvent pris pour un débile avec mon ordinateur, rigole-t-il sans rancune. Le milieu a d'abord trouvé les statistiques ridicules, puis dangereuses. Dans cinq ans, elles seront devenues essentielles.»

Du subjectif au factuel

Si le Grandsonnois peut se permettre une perspective historique, c'est qu'il est tombé dans la marmite de la stat il y a déjà douze ans. «D'abord pour devenir un meilleur coach», précise celui qui possède ses diplômes d'entraîneur et a enseigné longtemps dans des clubs du Nord vaudois. Ensuite parce que Fabrice Sbarro aime trop le haut niveau qu'il a touché en consultant Conny Perrin et Jessy Kalambay. «Je collectais déjà des données lorsque Olivier Soulès (ex-coach de Baghdatis) m'a montré une méthode de prise de notes. À partir de là, je n'ai plus arrêté. J'aime la statistique car elle permet de délivrer une information objective. L'idée n'est pas de révolutionner le tennis. La stat n'est qu'un outil de mesure. Mais elle apporte de la clarté dans un milieu qui s'est longtemps appuyé sur le hautement subjectif.»

Dans cette conviction, Fabrice Sbarro va puiser la force de se créer sa base de données. Il y référence chaque membre du top 100 grâce à un minimum de 1000 points analysés par joueur. Un travail de quatre ans couronné par un livre qui classe cette diversité en sept «styles de jeu» types «Quel joueur êtes-



Fabrice Sbarro a remarqué que Daniil Medvedev remporte 60% de points quand il joue deux revers croisés de suite. GETTY IMAGES

«Je suis le seul qui collecte et analyse les données. Je suis un artisan»



Fabrice Sbarro
39 ans
Statisticien

vous?», aux Éditions Amphora). Déterminé, qualifié, publié, Fabrice Sbarro n'en reste alors pas moins inconnu. Vient donc cette question: comment a-t-il fait pour éclairer les choix de Daniil Medvedev un mois après la révélation, à Wimbledon, des contrats à six chiffres que Federer et Djokovic ont signés avec la société Golden Set Analytics? «Ce sont mes coaches qui prennent en compte ces données, avait alors expliqué Roger Federer. Je ne veux pas d'informations trop précises afin de ne pas brimer l'instinct.» «Tous les meilleurs utilisent les data mais n'aiment pas en parler», ajoutait Sascha Zverev dans un article du «Telegraph».

Daniil Medvedev, lui, restait encore libre et c'est à Montréal, début août, que la carrière de Fabrice Sbarro a sans doute basculé. «J'avais échangé sur ma méthode avec Etienne Laforgue, le coach de Gilles Simon lors de ma formation d'entraîneur. C'est lui qui m'a encouragé à venir la présenter sur le circuit. J'ai donc débarqué au Canada avec mon sac à dos et, sur les deux ou trois entraîneurs à qui j'ai pu parler, Gilles Cervara m'a proposé un essai. C'était contre Kyle Edmund, je lui ai transmis ce que je considérais être les clés du match et Daniil a gagné 6-3, 6-0. À partir de là, il m'a engagé. Mais pour l'instant, je travaille pour Gilles, pas pour Daniil.» Il s'agit là d'une précision

financière. Car sur le terrain, c'est bien Medvedev qui va décoller en alignant une folle série de 25 victoires pour deux défaites (Nadal deux fois) jusqu'à Shanghai.

La stat cachée

À Melbourne, Fabrice Sbarro travaille pour Gilles Cervara et Nicolas Mahut, avec qui il avait préparé son Masters victorieux via son coach Nicolas Renavand. Mais pas pour Stan Wawrinka, avec lequel il avait pourtant fait un essai durant l'US Open. Comment travaille-t-il? Quel est son secret? Son succès exige des explications. «Je prépare un match à partir de quatre points clés. Où servir? Quel est le cœur du match, soit la séquence qui fait

gagner ou perdre un joueur? L'analyse de direction: Medvedev remporte par exemple 60% de points quand il joue deux revers croisés de suite. Enfin ce que j'appelle la stat cachée.»

C'est paradoxalement ce point bonus qui nous livre le meilleur exemple de l'efficacité statistique. «Avant la finale de Shanghai, je remarque que Zverev remportait 62% des points lorsqu'on lui jouait un revers long de ligne sur son coup droit. C'était surprenant car ce n'est de loin pas son meilleur coup. L'explication est double: 1. Zverev est tellement fort dans la diagonale de revers qu'il provoquait souvent la faute sur l'ouverture, ce qui gonflait la stat. 2. Son coup droit fonctionne mieux en contre sur une balle rapide. Sur la base de ce constat, Gilles Cervara a donc conseillé à Daniil d'ouvrir sans rythme le long de la ligne. À la fin, c'est lui qui a gagné 62% des points sur cette séquence (et la finale).»

Pas pour l'argent

Cet exemple résume aussi l'une des plus-values de Fabrice Sbarro. «Je suis le seul qui collecte et analyse les données. Craig O'Shannessy (ex-analyste de Djokovic qui travaille avec Berrettini) fait son mélange tout seul mais à partir de données industrielles. Or j'ai comparé mes chiffres sur les fautes provoquées avec Foxtenn et la différence dépassait les 20%. Moi je suis un artisan de la stat, je veux participer à un projet, pas gagner des millions.»

L'argument promet donc un service personnalisé. Ne reste donc plus que cette réserve presque philosophique: que reste-t-il de l'instinct dans tout ça? «La stat ne remplacera jamais le coach ni l'instinct. Elle donne un squelette sur lequel l'entraîneur va ajouter de la chair. Un joueur qui fait parler son instinct avec les bonnes données en tête devient monstrueux.» Si dans dix jours ce portrait colle aux performances de Daniil Medvedev et Nicolas Mahut, Fabrice Sbarro aura encore un plus grand sourire.

Federer va revisiter une anomalie

● Vendredi, Roger Federer a rendez-vous avec un souvenir inclassable, presque une expérience hors du corps. Il va retrouver de l'autre côté du filet celui qui avait œuvré à sa plus mémorable défaillance. Un coup de chaud asphyxiant qui lui avait coupé les jambes et le souffle jusqu'à défigurer ses traits. Le champion aérien se retrouvait soudain englué, inopérant, prostré sur sa chaise devant un ventilateur. C'était en huitièmes de finale de l'US Open 2018 et, dix-huit mois plus tard, «RF» va retrouver John Millman en Grand Chelem. L'occasion idéale de rappeler que cette

soirée étouffante sur le court Arthur Ashe n'était qu'une anomalie.

«J'ai cru que j'allais m'évanouir, se souvenait-il mercredi après sa nouvelle démonstration contre Filip Krajinovic. Jamais je ne me suis senti aussi mal sur un court de tennis. J'ai lutté, j'ai même eu mes chances. Mais à la fin, j'étais juste soulagé que tout se termine.» Le Bâlois avait dû être monitoré par l'équipe médicale durant de longues minutes. Un souvenir douloureux, mais qui ne pèsera selon lui pas très lourd dans quelques heures. «Déjà parce qu'on s'est rencontrés à Halle l'été dernier (victoire de Federer). En-

suite parce que cette défaite de New York n'a pas de réel poids tennistique. J'ai perdu ce soir-là parce que mon corps a lâché.» Une précision qui ne veut pas dire que Roger Federer prend ce troisième tour à la légère. L'autre chouchou de Melbourne Park vient en effet de battre deux hommes en forme: Ugo Humbert et Hubert Hurkacz. «Et en plus d'être un gars supersympa, c'est l'un des meilleurs athlètes du circuit. Il va engager le combat du fond de court; je m'attends donc à vivre un premier vrai test.» Heureusement, la météo annonce pour l'instant un soleil timide et seulement 23 degrés. **M.A.**

Résultats

Simple messieurs. 2^e tour: Federer (SUI/3) bat Krajinovic (SRB) 6-1, 6-4, 6-1. Djokovic (SRB/2) bat Ito (JPN) 6-1, 6-4, 6-2. Tsitsipas (GRE/6) bat Kohlschreiber (GER) w.o. Sandgren (USA) bat Berrettini (ITA/8) 7-6 (9/7), 6-4, 4-6, 2-6, 7-5. Bautista Agut (ESP/9) bat Mmoh (USA) 5-7, 6-2, 6-4, 6-1. Fogni (ITA/12) bat Thompson (AUS) 7-6 (7/4), 6-1, 3-6, 4-6, 7-6 (10/4). Schwartzman (ARG/14) bat Fokina (ESP) 6-1, 6-4, 6-2. Paul (USA) bat Dimitrov (BUL/18) 6-4, 7-6 (8/6), 3-6, 6-7 (3/7), 7-6 (10/3). Cilic (CRO) bat Paire (FRA/21) 6-2, 6-7 (6/8), 3-6, 6-1, 7-6 (10/3). Pella (ARG/22) bat Barrère (FRA) 6-1, 6-4, 3-6, 6-3. Lajovic (SRB/24) bat Polmans (AUS) 6-2, 6-4, 6-3. Nishioka (JPN) bat Evans (GBR/30) 6-4, 6-3, 6-4. Millman (AUS) bat Hurkacz (POL/31) 6-4, 7-5, 6-3. Reonic (CAN/32) bat Garin (CHI) 6-3, 6-4, 6-2. **Federer sera opposé à Millman au 3^e tour, vendredi.**

(8/6). Mertens (BEL/16) bat Kovinic (MNE) 6-2, 6-0. Kontaveit (EST/28) bat Sharma (AUS) 6-0, 6-2. Pavlyuchenkova (RUS/30) bat Stojanovic (SRB) 6-1, 7-5. **2^e tour:** Barty (AUS/1) bat Hercog (SLO) 6-1, 6-4. Osaka (JPN/3) bat Zheng (CHN) 6-2, 6-4. Kvitova (CZE/7) bat Badosa (ESP) 7-5, 7-5. S. Williams (USA/8) bat Zidensek (SLO) 6-2, 6-3. Keys (USA/10) bat Rus (NED) 7-6 (7/3), 6-2. Gorges (GER) bat Martić (CRO/13) 4-6, 6-3, 7-5. Kenin (USA/14) bat Li (USA) 6-1, 6-3. Riske (USA/18) bat Zhu (CHN) 6-3, 6-1. Sakkari (GRE/22) bat Hibino (JPN) 7-6 (7-4), 6-4. Wozniacki (DEN) bat Jastremska (UKR/23) 7-5, 7-5. Alexandrova (RUS/25) bat Krejčikova (CZE) 6-1, 6-3. Wang (CHN/27) bat Ferro (FRA) 6-1, 6-2. Rybakina (UKR/29) bat Minnen (BEL) 6-3, 6-4. Gauff (USA) bat Cirstea (ROU) 4-6, 6-3, 7-5. **Double dames. 1^{er} tour:** Davis/Golubic (USA/SUI) bat Alava/Cabrera (AUS) 7-6 (7-5), 1-6, 6-1.